

De plus tous les peuples sont intéressés à cette question de la Propagande, les uns par les dons et les largesses qu'ils lui ont faits, les autres par les services journaliers que les missionnaires leur rendent ; aussi peut-on espérer qu'ils sauront exercer une pression sur leurs gouvernements pour faire rendre au saint-Siège la justice qui lui est due.

Dans l'ancien comme le nouveau continent, la Propagande n'a cessé d'exercer son action religieuse et civilisatrice. Dans l'Amérique du Nord, c'est à elle que l'on doit ces diocèses nouveaux qui se sont accrus avec tant de rapidité puisque depuis le commencement du siècle ils ont dépassés quatre-vingts évêchés ou vicariats apostoliques.

Dans les vastes possessions de la Grande-Bretagne, soit dans notre pays, soit dans les Indes, soit en Australie, que de bienfaits répandus par la Propagande. C'est à elle que le Canada, pays de mission, doit les missionnaires venus pour évangéliser le pays, et depuis lors elle n'a cessé de veiller sur lui de lui accorder ses ressources, et de faire les frais des délégations apostoliques qu'elle y a envoyées.

Aux Indes, les vicariats apostoliques ont atteint le chiffre de vingt-trois et tous sont en voie de progrès. En Australie, ont été constituées deux provinces ecclésiastiques entières. Dans le seul diocèse de Sydney, le nombre des fidèles s'est doublé en dix ans et atteint actuellement le chiffre de quatre-vingt mille. Et toujours, soit les hommes d'état, soit les publicistes anglais ont donné un témoignage solennel en faveur des missionnaires pour les services innappréciables qu'ils rendaient à la civilisation.

Que de fois aussi la tribune française, les académies de géographie, de sciences ; de hardis explorateurs, ont fait l'éloge de ces missionnaires : les véritables pionniers de la civilisation dans l'extrême Orient et dans tous les pays où ils se lancent en découvreurs pour porter la bonne nouvelle.

Tous les pays, tous les peuples doivent aux missionnaires la même reconnaissance ; car à tous ils ont rendu les mêmes services.

Il y a donc un intérêt universel à maintenir la Propagande, pépinière de ces missionnaires et soutien des missions créées, dans l'état où elle est actuellement et même à augmenter sa force et son développement. Et cet intérêt est le même pour les puissances catholiques que pour les puissances protestantes. Toutes doivent donc prendre en main la cause de la Propagande.

Déjà cette question a été portée à la chambre des communes par un membre ; qu'elle y revienne et fasse l'objet d'un vote dont le résultat ne saurait être douteux pour qui connaît le sens pratique et l'esprit de justice des Anglais. Que, dans chaque parlement, une motion tendant au maintien de la Propagande dans ses droits de propriété soit adoptée, ou tout au moins solennellement discutée ; et devant cette agitation universelle, devant la réprobation inspirée par cet acte inique, l'Italie devra céder.